Health Bells

Meng Gesondheet an ech

Décembre 2023

KINDER- UND JUGENDMEDIZIN IN LUXEMBURG

Seelische Not macht Kinder krank

Dr. Isabelle Kieffer und Dr. Salima Aarab im Interview: Sorge über Zunahme von Kindesmisshandlungen und Kritik am Fehlen ambulanter Strukturen

PSYCHOLOGIE

« Mes proches me disent que je bois trop, mais suis-je vraiment alcoolique ? »

THERAPIEN

Jungen Patienten spielerisch in einem geschützten Rahmen begegnen

Höhenverstellbare KOMFORTBETTEN

Betten für heute. Morgen. Und übermorgen

Das Leben in seinen verschiedenen Phasen stellt uns alle vor immer neue Herausforderungen. Bei den sich immer schneller verändernden Lebensbedingungen sind Geborgenheit und Entspannung wesentliche Faktoren für unser Wohlbefi nden. Sicherheit und der Erhalt der Selbstständigkeit sind wichtige Ziele. Aus diesem Grund hat KIRCHNER® sein Angebot im Bereich der zukunftssicheren Betten erweitert. Nicht selten erkundigen sich Kunden im Bettenfachgeschäft nach einem Doppelbett, das man später mal in zwei Einzelbetten umwandeln kann.
Mit den KIRCHNER® Classic- und Boxlike-Modellen ist dies perfekt gelungen. Egal ob Polster- oder Holzbett – Sie können jederzeit aus dem Bett eine Einzel- oder Duo-Lösung machen.

Beide Seiten lassen sich separat verstellen. Wie bei einem normalen Doppelbett hat man dennoch keinen Spalt zwischen den Betten. Mit unserer großen Auswahl an Hölzern und Stoffdesigns können Sie sich Ihr ganz persönliches Wohlfühlbett zusammenstellen, das sich ideal in Ihre Wohnsituationen integriert. Der von KIRsCHNER® qualifi zierte Fachhändler berät gerne über alle funktionellen Ausstellungsmöglichkeiten der hochwertigen und in bester Handarbeit hergestellten Komfortbetten. Jedes KIRCHNER® Bett ist individuell und entspricht so genau Ihren Bedürfnissen und Wünschen. Lebensqualität auf ganz neuem Niveau – für heute, morgen und übermorgen.

KIRCHNER® Komfortbetten mit schwenkbarem und höhenverstellbarem Bettrahmen - für müheloses Aufstehen jeden Tag!
Mit dem motorisch schwenkbaren Bettrahmen für eine entspannte Sitzposition im Bett, z. B. zum Lesen oder Fernsehen, und mit der motorischen Höhenverstellung erleben Sie genau das richtige Niveau für Ihre individuelle Ein- und Ausstiegsposition. Per Kabelhandschalter oder Funk-Fernbedienung kann der Rahmen stufenlos um bis zu 38 cm hochgefahren werden. Auch Alltagsaufgaben wie Betten beziehen werden so erleichtert. Für größtmögliche Bequemlichkeit kombinieren Sie Ihr höhenverstellbares Komfortbett mit der motorischen Liegefl äche – maximaler Komfort, Tag und Nacht.

Mehr Informationen zu Kirchner Betten finden Sie bei Ihrem Bettenfachhändler oder unter

www.kirchner-betten.de

MAISON DU LIT BY KANDEL | 40 ans

beau quartier à STRASSEN
1, rue des Eglantiers
L-8043 **Strassen**
Tél. : (+352) 44 55 12 • Fax (+352) 44 55 05
www.maisondulit.lu

1A, route de Luxembourg • **Bereldange**
Tél. : (+352) 33 67 40
17, rue de Luxembourg • **Esch/Alzette**
Tél. : (+352) 54 20 24
www.kandel.lu

Feiert mat ons eis 40 Joer an profiteiert vun onsen Gebuertsdagskonditiounen.

ÉDITO

Marc **Glesener**

Rédacteur responsable
Administrateur délégué Santé Services S.A.

Pas de sujet tabou

Qu'en est-il de la santé physique et psychique de nos enfants et adolescents ? Comme partout dans le Monde, cette question préoccupe les institutions, les instances et le public local.

Dans ce numéro de « Health Bells - Meng Gesondheet an ech », l'accent est mis sur les maladies et les problèmes psychiques de la jeune génération et sur la manière de les prévenir et de les traiter. - Il ne doit pas s'agir d'un sujet tabou !

D'autres thèmes sont l'ophtalmologie et l'utilisation de la technologie robotique lors d'opérations. Dans ce contexte, un véritable travail de pionnier a été réalisé il y a dix ans au Luxembourg, plus précisément au Kirchberg.

Comme toujours, ce numéro est complété par des articles sur l'innovation médicale, des conseils en matière de nutrition et l'actualité du monde médical et du secteur hospitalier.

Nous vous souhaitons une lecture informative, de joyeuses fêtes et une bonne santé. Vive 2024 !

Kein Tabuthema

Wie steht es um die körperliche und seelische Gesundheit unserer Kinder und Jugendlichen? Die Frage beschäftigt auch in Luxemburg Institutionen, Instanzen und die breite Öffentlichkeit.

In dieser Ausgabe von „Health Bells – Meng Gesondheet an ech" dreht sich schwerpunkmäßig viel um Krankheiten und seelische Probleme der jungen Generation und wie dagegen präventiv und therapeutisch vorgegangen wird. Ein Tabuthema darf und soll dies nicht sein!

Weitere Themen sind die Augenmedizin sowie der Einsatz von Robotertechnologie bei Operationen, wo vor zehn Jahren echte Pionierarbeit in Luxemburg, besser gesagt auf Kirchberg, geleistet wurde.

Abgerundet wird die Ausgabe wie immer durch Beiträge über medizinische Innovation, Tipps in Sachen Ernährung und Aktuelles aus der Welt der Medizin und des Krankenhaussektors.

Wir wünschen Ihnen eine gute und informative Lektüre, schöne Festtage und ein gesundes Jahr 2024.

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO / IN DIESER AUSGABE

SANTÉ
Actualités 04-05

DOSSIER THÉMATIQUE
Santé physique et psychique 06-19

THERAPIEN
Jungen Patienten spielerisch in einem geschützten Rahmen begegnen 16-19

UN PRODUIT – UNE RECETTE
Le potimarron 22-23

MEDICAL NEWS
« Clinnova » / European Paediatric Basic Life Support EPBLS / Ein HRS-Chirurg in Kambodscha / ParkinsonNet wird zum ersten Réseau de compétences im nationalen Gesundheitssystem 25-26

INFOS
Urgences et Agenda 28-30

ÉDITEUR: Santé Services S.A. / **RÉDACTION:** Marc Glesener, Marcel Kieffer, Alizée Villance, www.acteurdemasante.lu / **COORDINATION:** Alizée Villance / **DIRECTION ARTISTIQUE:** Dominique Bernard / **RÉGIE PUBLICITAIRE:** Mediahuis Luxembourg S.A. / Regie.lu - 31, rue de Hollerich, L-1741 Luxembourg, Tél. 4993-1, e-mail: regie@regie.lu / **IMPRESSION:** Moderna / **DISTRIBUTION:** encarté gratuitement dans le Luxemburger Wort du 30 novembre 2023 + 8.000 exemplaires dans le réseau Hôpitaux Robert Schuman et le secteur de la Santé.

100% news

LE SAVIEZ-VOUS?

PLOOSCHTER PROJET

Journée de sensibilisation au don de moelle

Enregistrez-vous en tant que donneur de cellules souches et sauvez peut être la vie d'un patient atteint de leucémie !

Le Plooschter Projet asbl est une organisation qui a comme objectif de recruter des donneurs de cellules souches (moelle osseuse), fondé par Yannick Lieners atteint de leucémie en 2014. Suite à un manque d'enregistrement de donneurs potentiels dans la base de données mondiale, un patient sur trois au Luxembourg atteint de leucémie sévère ne trouve pas de donneur compatible.

Dans les cas ou frères et sœurs ne sont pas compatibles, le recours à un donneur anonyme dans la base des donneurs mondiaux reste la seule solution. Dans 95 pour cent des cas, les cellules souches sont directement retirées du sang. Nous vous encourageons à vous faire enregistrer en tant que donneur de cellules souches et de sauver peut-être la vie d'un patient atteint de leucémie.

Pour plus d'informations : www.plooschterprojet.com

CHIMIOTHÉRAPIE AMBULATOIRE

La Cloche de l'Espoir des Hôpitaux Robert Schuman

Depuis quelques semaines, une douce mélodie – composée de notes de persévérance, de courage et d'espoir – retentit dans les couloirs du service de chimiothérapie ambulatoire des Hôpitaux Robert Schuman, qui sonne la fin du traitement oncologique des patients.

En sonnant la Cloche de l'Espoir qui orne désormais l'un des murs du service, les patients célèbrent à la fois la fin d'une première étape dans leur lutte contre le cancer, mais aussi le début d'un nouveau chapitre de vie qui s'ouvre à eux.

Tout comme elle l'a été tout au long de leur prise en charge, l'équipe soignante est une nouvelle fois unie aux côtés de ses patients.

FÉDÉRATION DES HÔPITAUX LUXEMBOURGEOIS

Journée Nationale Patient Partenaire

Le 14 décembre 2023 aura lieu la prochaine édition de la Journée Nationale du Patient Partenaire. À cette occasion, la Fédération des hôpitaux luxembourgeois organise une conférence pour donner la parole à plein d'acteurs, que ce soient des professionnels ou des représentants de patients.

Programme

- 08h00 : Accueil
- 08h30 : Introduction
- 09h00 : Conférence introductive
- 11h30 : Table ronde
- 12h30 : Pause déjeuner et expositions de posters
- 14h00 : Ateliers
- 18h30 : Clôture de la journée

La journée est soutenue par l'Université du Luxembourg, le Competence Center, le CAPAT, la COPAS et la Direction de la Santé.

Plus d'informations et inscription sur www.patientpartenaire.lu

MÉDECINE PRÉVENTIVE

Cours de pilates et yoga du Gesondheetszentrum

Le Gesondheetszentrum, centre dédié à la médecine préventive vous aide à mener une vie plus saine, plus dynamique, afin de garder une meilleure santé le plus longtemps possible.

Pour ce faire, le Gesondheetszentrum vous propose des cours de yoga et de pilates les jeudis et vendredis. Les avantages de ces pratiques sont multiples : meilleure posture, augmentation de la flexibilité, tonification et renforcement des muscles, amélioration des systèmes respiratoire et cardiovasculaire, connexion esprit et corps, etc.

Pour plus d'informations et pour vous inscrire aux cours, rendez-vous sur www.hopitauxschuman.lu

HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN

« Sens et non-sens dans le travail : source de violence institutionnelle » ?

Le 6 octobre dernier s'est tenue la 5ème édition de la journée de prévention et de sensibilisation à la violence au travail pour les équipes soignantes, médicales et administratives et bénévoles des Hôpitaux Robert Schuman. Elles ont pu échanger avec les orateurs sur les sujets suivants :

- « Des mots et des actes », conversation autour du mot « violence » avec Yves Richez, PhD et sémiologue
- « Le travail psychique du non-sens : comment orchestrer l'élaboration collective de ce qui nous fait violence ? » avec Héloïse Haliday, maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Bourgogne
- « Qu'est-ce qui incarne le sens ou le non-sens à l'hôpital ? » avec Frédéric Spinhirny, Philosophe et Directeur des Affaires Médicales au CHRU Tours.

La matinée était suivie d'une série d'ateliers des sens : théâtre d'improvisation, djembé, respiration technique, « ma voix s'exprime ».

LES HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN CÉLÈBRENT LA JOURNÉE MONDIALE DE LA VUE

Un engagement pour la santé oculaire

Cette année, le Service National d'Ophtalmologie Spécialisée (SNOS) au sein des HRS a marqué la Journée Mondiale de la Vue avec une série d'événements qui ont eu lieu au mois de septembre et octobre visant à sensibiliser, informer et célébrer l'importance de la santé visuelle:

- La conférence « **Que tu as de grands yeux ! Le monde vu par les animaux** », animée par Katarina Kurt, médecin travaillant dans le domaine de la pédagogie muséale, a fait découvrir aux nombreux participants le monde fascinant de la vision animale, grâce à une présentation qui a ouvert leurs yeux sur les merveilles de la nature.
- **Séances de team building Graffiti :** Les équipes du SNOS ont laissé libre cours à leur créativité en participant à des ateliers de graffiti, animés par l'artiste David Soner. Les tableaux finalisés ont été dévoilés après la conférence du 11 octobre.
- Une exposition d'objets d'aide technique et d'œuvres d'art réalisés par les élèves de la formation artistique du **Centre pour le développement des compétences relatives à la vue (CDV)** a été inaugurée à l'Hôpital Kirchberg dans l'espace Artime. Ainsi, les personnes malvoyantes ont partagé leurs talents artistiques en créant des œuvres d'art inspirantes sur le thème du monde animalier. L'exposition comprend également des objets d'aide technique qui font la différence dans la vie quotidienne des personnes atteintes de problèmes de vision.
- **Stands de sensibilisation et d'information :** les visiteurs ont pu découvrir la nouvelle plateforme « Santé des yeux » sur la plateforme « Acteur de ma santé ». En partenariat avec la Klinik für Augenheilkunde, Universitätsklinikum des Saarlandes ont été proposées des informations essentielles sur le don de la cornée, un geste de générosité qui redonne la vue à ceux qui en ont besoin.

À l'occasion de toutes ces initiatives en faveur du bien-être de nos yeux, rappelons-nous l'importance de prendre soin de notre vision, de faire des bilans réguliers et d'adopter de bonnes pratiques pour protéger nos yeux au quotidien !

TRANSPLANTATIONS

Protransplant a dévoilé sa nouvelle identité visuelle à l'occasion de la Journée Internationale du Don d'Organe (17.10.23)

Créée pour défendre la cause des transplantations et apporter un profond soutien à ceux greffés et en attente de greffe, l'association Protransplant a toujours placé au cœur de ses missions information, éducation et solidarité.

La nouvelle identité visuelle, moderne et percutante, traduit leur volonté de toucher un public plus large et de sensibiliser davantage à l'importance du don d'organes.

« Notre but est qu'un jour il y ait assez de donneurs d'organes pour que chaque patient en attente de greffe puisse avoir la chance d'une nouvelle vie grâce au don d'organes »,

explique Christiane Bourg, présidente et secrétaire générale de l'association.

Découvrir le site : www.protransplant.lu

KINDER- UND JUGENDMEDIZIN IN LUXEMBURG

Seelische Not macht Kinder krank

Dr. Isabelle Kieffer und Dr. Salima Aarab im Interview: Sorge über Zunahme von Kindesmisshandlungen und Kritik am Fehlen ambulanter Strukturen

VON MARCEL KIEFFER

Wie steht es um die körperliche und seelische Gesundheit unserer Kinder? Die Frage beschreibt eine zentrale Sorge, die sowohl auf weltweiter wie auf lokaler Ebene die Institutionen und Instanzen beschäftigt. Die von der Weltgesundheitsorganisation (OMS) aufgeführten Probleme und Notlagen sind multipel, wobei sich in der sogenannten industrialisierten Welt und Konsumgesellschaft negative Tendenzen vornehmlich in Form von Übergewicht, Bewegungsmangel sowie steigendem Alkohol- und Tabakkonsum in jungem Alter abzeichnen. Um zu erfahren, mit welchen Krankheiten und seelischen Problemen Pädiater und Psychotherapeuten in der Kinder- und Jugendmedizin in Luxemburg vornehmlich konfrontiert sind, und wie dagegen präventiv und therapeutisch vorgegangen wird, hat sich „Health Bells" mit der Kinderpsychiaterin Dr. Salima Aarab (Hôpitaux Robert Schuman) und Kinderärztin Dr. Isabelle Kieffer (Kannerklinik, Centre Hospitalier de Luxembourg) unterhalten.

Wie würden Sie, ganz allgemein, den Zustand von Gesundheit und Wohlbefinden der Kinder und Jugendlichen in unserer heutigen Zeit beschreiben? Wie gesund sind unsere Kinder?

Dr. Isabelle Kieffer – Generell kann man sagen, dass es vielen Kindern in Luxemburg sehr gut geht, manchen aber auch weniger gut. Und vor allem, dass nahezu alle unter der Pandemie gelitten haben. Sowohl in körperlicher als auch seelischer Hinsicht haben sie einen schweren Tribut zahlen müssen. Das stellen wir vor allem jetzt nach der Pandemie fest, wo es sich herausstellt, dass während dieser Zeit in mancher Hinsicht notwendige therapeutische Behandlungen im somatischen, also körperlichen Bereich ins Stocken gerieten. Auch haben wir heute weit mehr Fälle von Ess- und Angststörungen zu behandeln als vor der Pandemie, Störungen, die multifaktorieller Art sind, aber doch ganz deutlich auf das Umfeld der Kinder zurückzuführen sind.

> „Schon bei Säuglingen kann man Anzeichen von Depressionen feststellen."

Dr. Salima Aarab – Das kann ich aus psychologischer und psychiatrischer Warte nur bestätigen. Tendenziell konnte man schon seit längerem eine Zunahme psychischer Störungen bei Jugendlichen feststellen, aber tatsächlich wirkte die Pandemie als zusätzlicher Katalysator oder Brandbeschleuniger, was sich in der Tat in einer Multiplikation der Essstörungen, Zwangsstörungen, von Schulängsten usw. äußerte. Uns fällt dabei auf, dass davon besonders viele Mädchen betroffen sind, was sich mit Feststellungen auch in anderen Ländern deckt.

I.K. – Auffällig ist zudem, dass es offensichtlich vielen Eltern nicht gut geht, sie oft in ihrer Rolle verloren oder überlastet erscheinen, was natürlich nicht ohne negative Auswirkungen auf die Kinder bleibt. Mit Sorge beobachten wir denn auch für die Zeit während und nach dem „Confinement" eine Zunahme von schweren bis ganz schweren Misshandlungen von Säuglingen, wobei eine genaue Ursachenanalyse natürlich viele Faktoren einschließt, die multiple, bis in die Familie hineinreichende Konsequenzen der Pandemie sowie gesamtgesellschaftlicher Natur – Stichwort: häusliche Gewalt – erahnen lassen.

FÜR EIN UMDENKEN IN DER KLINISCHEN PÄDIATRIE

Bei jungen Menschen könnte man davon ausgehen, dass körperliche Pathologien generell weniger häufig und schwerwiegend sind als bei Erwachsenen. Ist das so?

I.K. – Generell ja, aber es ist der Öffentlichkeit nicht immer bewusst, dass es sehr wohl Kinder gibt, die chronische Krankheiten haben und einige von ihnen von Geburt an an schweren Krankheiten leiden, vor allem den sogenannten „maladies rares", an schweren Missbildungen, Herzfehlern, metabolischen Dysfunktionen, genetischen Krankheiten. Auch Krebs gibt es bei Kindern. Insofern fallen schon früh Kinder in den Bereich der Palliativbehandlungen. Leider fehlen uns in Luxemburg detaillierte und gut strukturierte Register, die uns einen verlässlichen Überblick über die nationale Gesundheit erlauben würden. Was wir wissen ist, dass in Luxemburg wohl ungefähr 600 bis 700 Kinder und Jugendliche bis 27 Jahre an einer sogenannten lebensbeschränkenden Krankheit leiden. Etwa ein Drittel der rund 3 000 im Jahr in der „Kannerklinik" hospitalisierten Kinder leiden unter einer chronischen Krankheit. Es bleibt allerdings, dass auf der Ebene der klinischen Strukturen und Konzeptionen, die vornehmlich auf Akutbehandlungen hin orientiert sind, gerade im Umgang mit solchen chronischen, d.h. langzeitlichen Fällen noch ein Umdenken vonstatten gehen muss. Gerade auch die holistische, d.h. ganzheitliche Betreuung von Jugendlichen und die korrekte Meisterung ihrer Transition in die Erwachsenenmedizin stößt in Luxemburg immer noch auf strukturelle Grenzen, was sehr schade ist.

S.A. – Wobei sich hierbei wiederum die Notwendigkeit einer Unterstützung des psycho-sozialen Umfeldes dieser Kinder

FOTOS : CLAUDE PISCITELLI

aufdrängt. Man kann sich die oft jahrelange schwere Belastung der Familie und Eltern nur schwer vorstellen, die insgesamt wieder neue negative psychologische oder psychiatrische Phänomene und negative Einflüsse auf die Persönlichkeitsentwicklung der Kinder und Jugendlichen generiert.

Mit welchen körperlichen Pathologien hat der Kinderarzt in seinem Alltag eigentlich am häufigsten zu tun?

I.K. – In der klinischen Pädiatrie sind die Ärzte natürlich mit anderen Krankheiten und Pathologien konfrontiert als der Kinderarzt in seiner Praxis. Beide Disziplinen haben ihre Spezifitäten. Die Eingänge auf der Notfallstation der „Kannerklinik“ stehen vor allem im Zusammenhang mit Traumata als Folgen von Unfällen, Stürzen und Verletzungen, mit Atemproblemen, Fieber, Infekten, gastro-enterologischen Krankheiten, Allergien usw. Rund 40 000 Eingänge (2022 waren es sogar 52 000) werden pro Jahr bei uns auf der Notfallstation registriert, bei steigender Tendenz von drei bis sechs Prozent pro Jahr seit ein paar Jahren.

Ist die seelische und mentale Gesundheit von Kindern und Jugendlichen eine ähnlich größere, wenn nicht akutere Herausforderung in unserer Zeit?

S.A. – Nun wir stellen schon seit längerem eine Zunahme von seelischen und psychischen Problemen in der Kinder- und Jugendmedizin fest, das ist aber insofern kein überraschendes Phänomen, als es dafür viele Gründe gibt. So z.B. die steigende Sensibilisierung in der Bevölkerung für psychische Gesundheit, nicht zuletzt bei den Eltern von Kindern und Jugendlichen, aber natürlich auch die Auswirkungen der Veränderungen in den familiären und gesellschaftlichen Strukturen und Bindungen, zunehmender Herausforderungen und Problemen in Schule und Freizeit, generellem Lebensumfeld usw. Es ist gewusst, dass die seelische und mentale Gesundheit der Kinder und Jugendlichen eine wichtige Rolle für ihr späteres Erwachsenenleben spielt.

> **„Es bestehen noch so viele Lücken im Bereich der medizinischen Strukturen für unsere Kinder und Jugendlichen.“**

Wie früh – d. h. ab welchem Alter und durch welches frühzeitige Verhalten – zeigen sich hier die primären, hauptsächlichen Probleme?

S.A. – Nun, rund ein Drittel der psychischen und psychiatrischen Störungen bei Erwachsenen gehen auf ursächliche Probleme vor dem 18. Lebensjahr zurück, die Hälfte sogar vor dem 24. Lebensjahr. Schon bei Säuglingen kann man Anzeichen von Depressionen feststellen. Wichtig ist, dass man diese Probleme frühzeitig identifiziert und entsprechend behandelt, um eine spätere Chronifizierung zu verhindern. Viele Faktoren gilt es dabei in Betracht zu ziehen, von der Persönlichkeit des Kindes bis zu seinem psychosozialen Umfeld, seine Alltagserlebnisse, sein Bildungsweg usw.

DIE ROLLE DER ELTERN

I.K. – Gerade auf der Notfallstation in der Klinik stellen wir auch in zunehmendem Maße fest, dass Eltern Schwierigkeiten dabei haben, zu wissen, wie weit sie gehen können, um ihren oft noch sehr kleinen Kindern Grenzen zu setzen bei aggressivem oder widerstrebendem Verhalten. Ihre Unsicherheit im Umgang mit ihren Kindern nimmt nachweisbar zu und hat dabei natürlich viele Ursachen …

S.A. – Genau! Wobei die allermeisten Eltern natürlich von guten, positiven Absichten ausgehen, aber oft hilflos und überfordert wirken auch in ihrem eigenen Anspruchsdenken und in ihrer Fixierung auf ihre Außenwirkung gegenüber Dritten. Das führt zu einem gewissen „laisser-faire“ und ist als solches auch wieder eine Art von Vernachlässigung, weil Kinder nun eben in ihrer frühen Entwicklung auch „Leitplanken“ brauchen. Dazu gehört ebenso die schon bei Eltern von Kleinkindern zu beobachtende steigende Gewohnheit, ihre Kinder mit allen Formen von elektronischen Bildschirmen zu beschäftigen, d. h. ruhig zu stellen. Die psychischen aber auch physischen Langzeitfolgen davon sind noch nicht abzusehen.

Kann man präventiv bei Kindern und Jugendlichen psychosomatischen Problemen vorbeugen?

I.K. – Ja, indem man den Eltern dabei hilft, die Bindung ihres Kindes mit seinem Umfeld so stabil und sicher wie möglich zu gestalten.

S.A. – Zu einer effektiven Prävention gehört dabei ebenso, dass ein Kind viel spielen, sich austoben, seine Neugier befriedigen kann. Das fördert die Leistungsfähigkeit, Konzentration und das Wohlbefinden beim Kind. Der ständige Kontakt und Austausch mit den Eltern, die Erfahrung von Grenzen und „Leitplanken“, ausgewogene Ernährung und Schlafrhythmus, ausreichend Schlaf vor allem usw., all das ist von elementarer Bedeutung.

PLÄDOYER FÜR MULTIDISZIPLINÄREN ANSATZ

Wie weit können diese psychosomatischen Probleme gehen und wie äußern sie sich?

I.K. – Eine Somatisierung psychischer Probleme, d.h. ihre körperlichen Auswirkungen, ohne dass eine effektive physische, organische Krankheit vorliegt, äußert sich bis hin zur Unfähigkeit zu sehen oder zu gehen. Dazu gehören auch Essstörungen, Bauch- und Kopfschmerzen …

S.A. - … genau, und diese gehen dann auch über in einen neurotischen Bereich in Form von Ängsten, Zwangsstörungen, Suchtverhalten, Persönlichkeitsstörungen in der Adoleszenz. Der Versuch, psychosomatischen Krankheiten auf den Grund gehen zu können, ist nicht immer einfach. Dies setzt das Einverständnis und die Kooperation der Eltern und des Umfelds der Kinder und Jugendlichen voraus. Dabei stoßen wir selten auch auf schwerwiegende auslösende Faktoren wie sexuellen Missbrauch, Gewalterfahrungen, Alkoholismus oder Depressionen in der Familie usw.

Ist eigentlich eine Tendenz im Verhältnis vom Auftreten psychosomatischer Krankheiten zur allgemeinen gesellschaftlichen Entwicklung feststellbar?

I.K. – Das ist schwer nachweisbar. Sicher ist, dass wir als Pädiater stärker auf die Problematik sensibilisiert sind als dies früher vielleicht der Fall war. Auch haben wir in Luxemburg keine Statistiken dazu.

S.A. – Psychosomatische Krankheiten gab es in der Tat schon immer, allerdings setzt sich insgesamt eine holistische Betrachtungsweise in der Kinder- und Jugendmedizin nun doch verstärkt durch, was uns auch die Wichtigkeit zeigt, in Zukunft mehr denn je einen multidisziplinären Ansatz zu pflegen, was letztlich Erkenntnisse in alle Richtungen erlaubt – auch dahin, dass manchmal tatsächlich chronische, organische Probleme die Ursache sein können.

VIELES BLEIBT ZU TUN

Wird Ihrer Meinung nach genug im Bereich von prospektivem Screening und Monitoring getan, um verborgenes seelisches Leiden bei Kindern und Jugendlichen frühzeitig zu erkennen?

I.K. – Nun, wir haben die Schulmedizin, die natürlich in puncto Früherkennung andere Prioritäten hat. Sicher aber ist, dass nicht genug in diese Richtung unternommen wird. Ohnehin fehlen in Luxemburg noch immer die Strukturen für eine effektive, starke „Santé publique“. Es fehlt an allen Ecken und Enden – von den notwendigen Registern und Statistiken, über ausreichend Studienplätze und Posten z.B. in der Sozialpädiatrie, die in Luxemburg, anders als in anderen Ländern, komplett unterentwickelt ist, bis hin zum flagranten Mangel an niedergelassenen Pädiatern und Kinderpsychiatern, und dem Mangel an Posten in der Kannerklinik, sei es für spezialisierte Kinderärzte Hëllef fir de Puppelchen - Rééducation précoce“, der unter ärztlicher Leitung für die Betreuung von Kleinkindern mit besonderen Bedürfnissen
bis vier Jahre zur Verfügung steht, mit einem multidisziplinären Team. Nach Abschluss der Betreuung stellt sich die Frage ihrer weiteren Orientierung und insbesondere auch der weiteren schulischen Betreuung.

S.A. – Das gleiche Manktum ist im Bereich der sozialpsychiatrischen Praxen in der Pädopsychiatrie feststellbar, wo eine derzeit nur in den Kliniken praktizierte ambulante und multidisziplinäre Arbeitsweise auch und insbesondere bis in die Familien hinein möglich wäre. Ein elementarer Faktor in der Kinderpsychiatrie ist in der Tat die Bewerkstelligung der Transition der Betreuung bis in das familiäre Umfeld der Kinder.

Drängt sich denn nicht in Anbetracht all dessen die Frage auf, ob wir als Gesellschaft in einem modernen, wohlhabenden Land tatsächlich genug für unsere Kinder und insbesondere unsere kranken Kinder tun …?

I.K. – Diese Überlegung ist tatsächlich überfällig! Es bestehen noch so viele Lücken im Bereich der medizinischen Strukturen für unsere Kinder und Jugendlichen. Wir haben nicht den Eindruck, dass von Seiten der Politik und sonstigen Entscheidungsträgern alle Mittel und Möglichkeiten ausgeschöpft werden, um den Problemen und dem Wohlbefinden unserer kranken Kinder und denen mit speziellen Bedürfnissen optimal gerecht zu werden, auch wenn es Lichtblicke gibt, mit dem geplanten Neubau der „Kannerklinik“ (allerdings wird sie erst in ein paar Jahren stehen) und dem strukturellen Ausbau der Tageskliniken für Kinder.

ALCOOLISME

« Mes proches me disent que je bois trop, mais suis-je vraiment alcoolique ? »

Souvent interrogé par la question, j'ai voulu, à travers ce bref article, apporter quelques éléments de réponses à celles et ceux qui se demandent si leur consommation d'alcool est saine ou si elle dépasse les limites d'une consommation dite « normale »

PAR CHRISTOPHE MOES, PSYCHOLOGUE AUX HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN

Tout d'abord, penchons nous un instant sur la notion de consommation « normale ». À en croire l'OMS, qui s'est exprimée à ce sujet dans « The Lancet Public Health » en janvier 2023, « il n'y a aucune quantité qui n'affecte pas notre santé ». Il semblerait donc que toute consommation d'alcool, même minime, ait un impact négatif sur notre santé. Si ceci vaut tout particulièrement pour le risque d'attraper un cancer, une multitude d'autres affections comme les maladies hépatiques et les dépressions sont également concernées.

Selon le Dr Carina Ferreira-Borges, conseillère au bureau régional européen de l'OMS, il n'existe pas un seuil en dessous duquel la consommation d'alcool ne représenterait aucun risque pour la santé. Selon elle, les risques pour la santé du buveur commencent dès la première goutte d'alcool, et plus les quantités sont importantes, plus ces risques sont élevés.

Ensuite, précisons que la dépendance à l'alcool se traduit avant tout par une perte de contrôle sur la consommation. En d'autres termes, l'envie d'alcool devient plus forte que la volonté propre de la personne de ne rien boire. Même quand celle-ci se dit qu'elle ne boira pas d'alcool dans un contexte particulier, elle finit par céder à l'envie d'alcool qui se fait oppressante.

La dépendance à l'alcool se manifeste par certains comportements qui doivent vous alerter : acheter l'alcool en cachette, le consommer à l'insu de vos proches, renoncer à vos activités favorites pour aller acheter de l'alcool ou le consommer, continuer de consommer régulièrement de l'alcool malgré l'apparition des premières conséquences néfastes, boire pour oublier les problèmes plutôt que par hédonisme, …

> « L'entourage du patient est souvent le premier à s'inquiéter. Si tel est le cas, mon meilleur conseil est de consulter un alcoologue. »

Selon le DSM-5, le « trouble d'utilisation de l'alcool » se caractérise par au moins deux des symptômes suivants :

- une consommation d'alcool en plus grande quantité que d'ordinaire ou durant une plus longue période que d'habitude ;
- des efforts infructueux pour réduire ou contrôler sa consommation ;
- beaucoup de temps consacré à se procurer, consommer, et subir les effets de l'alcool ;
- impérieux besoin de consommer de l'alcool ;
- multiples manquements à nos obligations (ex. scolaires, professionnelles, familiales, …) à cause de l'alcool ;
- poursuite inconsidérée de la consommation régulière de l'alcool malgré les conséquences désastreuses qu'il engendre ;
- réduction des activités sociales, professionnelles, et des loisirs à cause de la consommation d'alcool ;
- consommer de l'alcool en dépit des risques qu'il représente pour notre intégrité physique ;
- obstination à consommer régulièrement de l'alcool malgré les conséquences qu'il a occasionnées à notre santé physique et/ou psychique ;
- besoin de consommer des quantités de plus en plus importantes pour ressentir les mêmes effets ;
- symptômes de sevrage ressentis si l'alcool n'est pas consommé, ou consommation de substituts -tels que des anxiolytiques- pour éviter les symptômes du manque.

A la lecture de ces lignes, vous ne vous sentez peut-être pas concerné par le sujet, et c'est tant mieux pour vous !

Nombreuses sont les personnes qui gardent le contrôle des quantités d'alcool absorbées. Mais gardez à l'esprit que dans la majorité des cas, des pensées minimisantes, ayant pour fonction de vous rassurer sur une réalité parfois effrayante, vous bercent de l'illusion que tout va bien quand tout va mal.

L'entourage du patient est souvent le premier à s'inquiéter. Si tel est le cas, mon meilleur conseil est de consulter un alcoologue. Il est le professionnel qui est le plus à même, en toute discrétion, de juger si votre consommation d'alcool constitue un réel problème ou pas, et de vous venir en aide le cas échéant.

Nous vous offrons l'opportunité de nous poser des questions, de partager vos interrogations ou de faire bénéficier les autres de votre expérience et ressenti.

Écrivez-nous par email à l'adresse suivante : salvatore.loria@hopitauxschuman.lu

Pédiatrie

La distraction, un incontournable atout pour l'enfant

Pour un enfant, le milieu hospitalier est un monde inconnu pouvant être angoissant.

PAR CATHY MERLIN-HERFELD, RÉFÉRENTE DOULEUR PÔLE FEMME-MÈRE-ENFANT DES HRS

PHOTO : MARION DESSARD

En collaboration avec les équipes et responsables, le service Communication et le service Douleur, nous travaillons à inclure dans nos projets tous les services jalonnés sur le parcours de l'enfant à l'hôpital, que ce soit les Urgences / Policliniques pédiatriques, le service de Pédiatrie hospitalisation, en passant par la Radiologie, la pré-hospitalisation, le Bloc Opératoire, la salle de réveil ou encore les différentes policliniques ORL, Ophtalmologie, etc… C'est ainsi que la distraction fait partie intégrante de l'univers des services d'enfants aux HRS.

Parce que les besoins des enfants ne sont pas les mêmes que ceux des adultes, l'accueil d'un enfant doit être spécifique. Il faut rejoindre l'enfant dans son univers pour entrer en relation avec lui. D'abord par le visuel : adapter l'environnement à l'enfant nous permet de lui montrer qu'il est le bienvenu et qu'il est au centre de nos préoccupations. Les parents, les accompagnants y sont aussi sensibles. Cela les met en confiance, et par effet miroir, les enfants sont rassurés. Puis par le discours : utiliser les mots appropriés pour informer l'enfant et son accompagnant, leur expliquer ce qui va être fait afin de leur permettre d'être acteurs lors des soins. Se mettre à sa hauteur, adopter une attitude bienveillante, en utilisant le jeu pour entrer en communication permet à l'enfant de se sentir à l'aise et de coopérer lors des soins. Inclure l'accompagnant nous aide à connaître l'enfant, à le mettre en confiance, à le comprendre, et avoir des mains supplémentaires pour le distraire.

La distraction commence dès l'arrivée de l'enfant dans les services, avec un décor aménagé : stickers, posters, jeux dans les salles d'attente, coloriages,… Puis, elle se poursuit dans les salles de consultation avec les dalles de plafond rétroéclairées, les salles et chambres colorées et décorées, et aussi lors des trajets avec l'utilisation des voitures électriques réservées pour aller en Radiologie et au Bloc Opératoire, elles permettent de diminuer le stress des enfants et des accompagnants en ajoutant un souvenir positif de l'examen/de l'opération, avec l'obtention d'un permis de conduire avec photo. Ensuite, la distraction s'accentue lors des soins, avec une analgésie adéquate et des jeux adaptés à l'âge et à l'envie des enfants (bulles de savon, jeux sur tablette numérique, musique, cherche et trouve, labyrinthes, histoires, chants, kaléidoscope,…) ou encore l'utilisation des techniques psychocorporelles telles que la relaxation, l'hypnoanalgésie, le toucher-massage... Des formations internes permettent à tout le personnel d'optimiser ses compétences (Douleur de l'enfant, MEOPA, Petits Bolides, Toucher Massage Pédiatrique, Techniques Psychocorporelles…)

Enfin, pour que l'enfant garde un bon souvenir de son séjour, il reçoit un jouet ou un bracelet et/ou un diplôme du courage, ce qui lui permettra de moins appréhender les prochains soins qu'il devra recevoir.

Vous pouvez découvrir nos derniers projets aboutis, ainsi qu'un film en Policlinique ophtalmologique, une Chartre de l'enfant aux HRS, des nouvelles brochures d'information pour les enfants et les parents sur notre site internet ***www.hopitauxschuman.lu***

CAPAT A.S.B.L.

Cercle des Associations de Patients

Cercle des Associations de Patients animés par une motivation commune, neuf organismes luxembourgeois ont fondé en novembre 2022 le Cercle des Associations de Patients – CAPAT a.s.b.l.

Leur objectif est de fédérer et défendre les intérêts communs des a.s.b.l. et fondations œuvrant dans l'intérêt des personnes atteintes de pathologies spécifiques et de leurs proches. Fédérer des associations de patients présente de nombreux avantages pour les patients eux-mêmes et pour le système de santé dans son ensemble. A cet égard, CAPAT tient à respecter une stricte neutralité au niveau politique, idéologique et religieux. Parmi les missions, CAPAT a.s.b.l. souhaite faciliter un accès efficient à l'information des patients et de leurs proches sur leurs droits et obligations relatifs à la santé et à la sécurité sociale. Elle veut promouvoir le développement des connaissances en matière de santé et de sécurité sociale des patients et des proches tout au long de leur parcours. De plus elle s'engage à coordonner les activités dans l'intérêt d'une coopération efficace de tous les membres partenaires.

Un point important pour le CAPAT est la défense des intérêts et des droits des patients dans le cadre des politiques de santé et de sécurité sociale. Fédérer les associations de patients permet de renforcer la voix collective des patients et d'influencer positivement les politiques de santé. Cette collaboration permettra un impact positif sur la qualité des soins de santé et la qualité de vie des patients.

« Le fait que de nombreux organismes ainsi que des institutions de santé contacte régulièrement le CAPAT témoigne d'un réel besoin d'échange entre associations de patients et une volonté de collaboration entre tous les acteurs du secteur de la santé. Nous sommes en train de mettre en place notre plan d'action, conscients que nous avons un long chemin à parcourir. Mais nous ne voyageons plus seuls ».

Contact :
CAPAT, Cercle des Associations de Patients,
contact@capat.lu
*Présidente : Mme* ***Shirley Feider***

Interview

« La réponse au droit à l'éducation »

Rester dans le processus d'apprentissage tout en se libérant du système scolaire classique. Entretien avec Tim Rinnen, coordinateur au sein du Service national de l'éducation inclusive (SNEI) et Isabelle Origer, institutrice à l'école de l'unité de psychiatrie juvénile des Hôpitaux Robert Schuman.

PAR ALIZEE VILLANCE

PHOTO : ALIZEE VILLANCE

Installée en 2019 à l'initiative des Hôpitaux Robert Schuman (HRS) et en collaboration étroite avec le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE), l'école au Service National de Psychiatrie Juvénile des HRS compte actuellement cinq enseignants du MENJE travaillant tous les jours avec les patients et coopérant avec l'équipe pluridisciplinaire de soignants et médecins. L'école propose plusieurs types d'apprentissage. Il y a d'un côté l'« Open school » : les élèves hospitalisés viennent avec leur matériel scolaire durant des horaires définis, sous la supervision d'enseignants. L'autre forme de scolarisation est l'enseignement continu, où les enseignants font le relais avec les régents des élèves, qui travaillent selon leur rythme sur le cursus en cours. L'offre est complétée par des ateliers thématiques en trois langues, le game-based-learning (apprentissage basé sur le jeu) ainsi que des ateliers artistiques et techniques afin de permettre aux élèves de s'habituer aux différentes méthodes d'enseignement et faciliter leur réintégration dans le système éducatif régulier. Le suivi de l'apprentissage scolaire par le patient est toujours au préalable autorisé par un médecin et le processus se fait de manière progressive, toujours à l'écoute du patient et des recommandations du personnel soignant. Les classes, relativement petites (maximum quatre élèves), permettent un suivi personnalisé et une reprise progressive de la vie scolaire de l'élève.

> « Il faut se libérer de l'idée que l'élève hospitalisé doit suivre le cursus de son école d'origine. »

Comment suivre un cursus scolaire en parfois seulement quelques heures par semaine ?
Isabelle Origer : Il est évident que nous devons nous limiter aux contenus essentiels. Tout dépend également de l'âge des élèves, de leur section, mais surtout de leur état de santé. Un agent du SNEI et un éducateur gradué du HRS servent de lien entre les enseignants et le personnel médical pour échanger sur les projets des élèves et adapter si besoin le processus d'apprentissage ou réintroduire progressivement l'élève dans son école d'origine.

Quel est votre plus grand défi ?
Isabelle Origer : Enseigner en milieu hospitalier n'a rien à voir avec le métier d'enseignant à l'école régulière, le principe est complètement différent. Cependant il est important de rappeler qu'un adolescent hospitalisé a le droit à un retour à la normalité en poursuivant son éducation. Un autre défi est l'organisation du matériel pédagogique adapté aux élèves, de respecter leur rythme et de les motiver à poursuivre leur scolarité. Enfin, il faut s'efforcer de ne pas trop s'attacher aux élèves ni de se laisser submerger par nos émotions, au risque d'affecter l'enseignement.

Tim Rinnen : L'enseignement en milieu hospitalier est la réponse au droit à l'éducation. L'obligation scolaire est suspendue par un certificat médical et les élèves sont excusés auprès de leur institution scolaire respective. Le plus grand défi est à mon sens, la fluctuation continue des élèves. Elle demande à l'enseignant de renouer constamment le lien avec les nouveaux élèves et exige une forte résilience mentale.

En conclusion
Tim Rinnen : Il faut se libérer de l'idée que l'élève hospitalisé doit suivre le cursus de son école d'origine. Les enseignants en milieu hospitalier doivent adapter le cours et décider de ce qui est le plus pertinent pour l'élève, compte tenu du temps accordé à l'enseignement. L'enseignement en milieu hospitalier permet cependant un retour à la normalité pour le jeune, un maintien du rythme scolaire et facilite le retour à son école d'origine.

ZUERST DIE AUFREGUNG, DANN DIE FAKTEN

Zehn Jahre „daVinci“ in Luxemburg: eine Erfolgsgeschichte

VON MARC GLESENER

„Unter Umgehung des Spitalgesetzes hat das Hôpital Kirchberg sich einen Operationsroboter angeschafft. Das ist ein Politikum. Nun könnte sich womöglich keiner mehr an die Regeln halten“, hieß es vor zehn Jahren , am 6. September 2013, in der Wochenzeitung „Lëtzebuerger Land“. Hintergrund war die Anschaffung des „daVinci“-Operationssystems für Eingriffe in Sachen Prostatakrebs. Die Aufregung legte sich bald und das innovative System setze sich durch. Die spektakulären Ergebnisse brachten schließlich alle auf einen Nenner. „Die Operationen sind viel weniger invasiv", erklärt Dr. Bernd Meyer, Urologe im Prostatakarzinomzentrum der „Hôpitaux Robert Schuman“. Man braucht nur eine kleine Öffnung und die Erholungszeiten des Patienten verkürzen sich von etwa zehn bis 14 Tagen auf zwei bis drei Tage. Der Patient kann sofort wieder laufen. Die Schmerzen sind viel geringer, ebenso wie das Risiko von Komplikationen. Auch für den Chirurgen ist es bequemer: „Wenn die Muskeln weniger beansprucht werden, kann man sich besser konzentrieren", versichert der Urologe.

Das daVinci X-Operationssystem der Firma Intuitive besteht aus einer Arztkonsole, einem Patientenwagen mit Armen und einem Videosystemwagen, ausgestattet mit Bildgebungs- und Energietechnologie zur Kommunikation zwischen den daVinci-Systemkomponenten. Das daVinci-Operationssystem filtert und übersetzt die Handbewegungen des Operateurs oder der Operateurin an der Konsole in präzise Bewegungen der Instrumente.

Das Prostatakarzinom (Prostatakrebs) ist mittlerweile der häufigste bösartige Tumor des Mannes. Die Häufigkeit des Prostatakarzinoms nimmt mit zunehmendem Lebensalter zu. Da im Frühstadium der Erkrankung meist keinerlei Krankheitssymptome vorliegen, spielt die Krebsfrüherkennung bei der Diagnose eine wichtige Rolle. Die Behandlung des Prostatakarzinoms umfasst eine Reihe von therapeutischen Möglichkeiten, welche in enger Absprache mit dem Patienten und in Anlehnung an das jeweilige Tumorstadium und die individuelle Gesamtsituation (z. B. im Hinblick auf Begleiterkrankungen) zum Einsatz kommen.

FOTO : MARION DESSARD

„Das Prostatakarzinomzentrum der HRS verfügt über mehr als 100 000 Patientenakten, zählt mehr als 3 500 Operationen und über 10 000 Poliklinikbesuche pro Jahr.“

Das Prostatakarzinomzentrum der HRS verfügt über mehr als 100 000 Patientenakten, zählt mehr als 3 500 Operationen und über 10 000 Poliklinikbesuche pro Jahr. Es werden insgesamt mehr als 250 robotergestützte Eingriffe und über 300 endoskopische Lasereingriffe pro Jahr durchgeführt.

Luxemburger Wort
www.wort.lu

THERAPIEN

Jungen Patienten spielerisch in einem geschützten Rahmen begegnen

Über rehabilitative Therapien in der Kinder- und Jugendpsychiatrie. Einblick in ein facettenreiches Arbeitsfeld.

VON MARCEL KIEFFER

Der Umgang mit psychiatrischen Erkrankungen bei Kindern und Jugendlichen ist eine ebenso delikate wie multidisziplinäre Aktivität. Statistische Erhebungen haben ergeben, dass sie häufiger als allgemein angenommen vorkommen und vornehmlich in altersunabhängigen Formen wie Depressionen, Angststörungen, bipolaren Störungen, Ess- und Zwangsstörungen sowie auch in altersabhängigen, speziell in der Kindheit auftretenden Formen (ADHS, oppositionelle Verhaltensstörung, soziale Verhaltensstörung, Autismus, Rett-Syndrom, Fragiles X-Syndrom, Bindungsstörung, Sprachstörungen, Ticstörungen, Störungen in der Bewegung und Koordinationsfähigkeit usw.).
Für spezialisierte Mediziner – Pädiater, Psychotherapeuten – wie auch für vor allem im rehabilitativen Bereich aktive Therapeuten sind sie gleichermaßen herausfordernd. Gegenüber „Health Bells" haben die bei den Hôpitaux Robert Schuman beschäftigten Ergotherapeuten Melissa Horozovic, Heiko Bearzatto, der Erzieher Joe Hanck sowie die Sporttherapeutin Romaine Primc ihre alltäglichen Eindrücke und Erfahrungen wiedergegeben.

Was es für sie bedeutet, Tag für Tag mit Kindern und Jugendlichen gemeinsam zu arbeiten und auf deren Genesung hinzuwirken, und welche Empfindungen damit für sie verknüpft sind, darüber sind sich alle vier einig: Dynamisch und abwechslungsreich zugleich sei diese Arbeit vor allem, sagen sie. Und: „Unsere Arbeit ist es, die Patienten auf ihrem Weg zu unterstützen, begleiten und zu fördern. Wir achten auf die individuellen Bedürfnisse der Jugendlichen. Wir profitieren von einer guten und interdisziplinären Zusammenarbeit, um die bestmögliche Versorgung des Patienten sicherzustellen. Es ist eine Bereicherung, Fortschritte und Entwicklungen unserer Jugendlichen mitzuerleben."

> **„Innerhalb der Sporttherapie versuchen wir, ein ganzheitliches Gesundheitsbewusstsein bei den Jugendlichen zu fördern."**

Von handlungsorientiertem Training über Erlebnispädagogik bis zum Sport

Variabel und ganz oft auch komplementär gestalten sich dabei die Betätigungsfelder der jeweiligen Therapeuten.
So ist, wie Heiko Bearzatto und Melissa Horozovic erklären, die Ergotherapie in der Kinder- und Jugendpsychiatrie eine aktions- und handlungsorientierte Therapieform, in der mit kreativen, handwerklichen und gestalterischen Techniken gearbeitet wird. Als Beispiele zur psychisch-funktionellen Behandlung nennen sie sogenanntes Körperwahrnehmungstraining, Achtsamkeitstraining, Strukturierungstraining, Training der Aktivitäten des täglichen Lebens (wie Einkaufen, Kochen, Backen usw.) und kognitives Training sowie kreatives ausdruckszentriertes Arbeiten (z. B. mit Ton, Speckstein, Holz, Seidenmalerei, Peddigrohr). Mit Hilfe dieser verschiedenen Therapien werden Geschicklichkeit, Feinmotorik/Grobmotorik und Konzentration verbessert und gefördert.

Die Arbeitsmittel des Erziehers liegen dem gegenüber vornehmlich im Bereich der „Erlebnispädagogik". „Meine angebotenen Therapien und Aktivitäten beziehen sich hauptsächlich auf das Erleben draußen", so Joe Hanck. Beispiele dieses Angebots sind: Wandern, Joggen, Klettern, Naturerlebnisse in der Natur, Höhlenbegehung, Fahrradtouren, Kanufahren usw. Hauptziele dieser prägenden Erlebnisse sind es, den Alltag zu vergessen, über sich hinauszuwachsen, Durchhaltevermögen zu trainieren

FOTO : TSVETELINA IVANOVA

sowie auch den Erwerb eines ökologischen Bewusstseins. Sogar Selbstverteidigungskurse bietet der Erzieher seinen Patienten an. Im Fokus stehen Persönlichkeitsentwicklung, Vermittlung von Werten, Aggressionsabbau und das Steigern des Selbstwertgefühls. Währenddessen werden Reflexionen über Gewalt und Respekt gegenüber Mitmenschen angeregt. Hauptziele sind dabei Aggressionsabbau, Gewaltprävention, Selbstwertsteigerung, eine sinnvolle Freizeitgestaltung sowie die Steigerung von Durchhalte- und Konzentrationsvermögen, aber auch Kommandos zu beachten und das Erlernen von Respekt, so Joe Hanck.

Und was macht der Sporttherapeut bzw., in diesem Fall die Sporttherapeutin, mit seinen jungen Patienten? „Innerhalb der Sporttherapie versuchen wir, ein ganzheitliches Gesundheitsbewusstsein bei den Jugendlichen zu fördern“, unterstreicht Romaine Primc. Konkret bedeutet dies, dass einerseits die sportmotorischen Fähigkeiten (Kraft, Ausdauer, Beweglichkeit und Koordination) mit Hilfe von gesundheitsspezifischen Aktivitäten, wie z.B. dem funktionellen Muskelaufbautraining, Nordic Walking, Schwimmen, Yoga und verschiedenen Ballsportspielen thematisiert werden. Andererseits wird auf sozialer, emotionaler und kognitiver Ebene in Form von Aktivitäten wie dem Tanzen, Klettern und interaktiven Sportgruppen gearbeitet. Des Weiteren werden zur Reduktion der Anspannung und Förderung der Selbst- und Körperwahrnehmung verschiedene Entspannungsverfahren wie das PMR (progressive Muskelrelaxation) und achtsame Atem- und Körpermeditationen vom Sporttherapeuten angeboten.

„Die Möglichkeit der spielerischen Herangehensweise innerhalb verschiedener Kontexte und der geschützte Rahmen der Klinik haben dabei sicherlich einen positiven Einfluss.“

Feedback und Komplementarität

In vielerlei Hinsichten bereichern und unterstützen sich dabei gegenseitig die jeweiligen Arbeitsfelder der verschiedenen Therapeuten. Einerseits hilft das Feedback innerhalb der Teamsitzungen, um sich in der Diagnostikphase ein genaueres Bild vom jeweiligen Patienten zu machen. Anderseits können spezifische Verhaltensmuster in anderen Therapien aufgegriffen und behandelt werden. Zudem werden in regelmäßigen Abständen innerhalb der verschiedenen Arbeitsfelder transversale Gruppen angeboten. Dies hat den Vorteil, dass jeder Akteur einen Einblick in die Herangehensweise anderer Therapeuten bekommt und alle sich so in den jeweiligen Situationen ergänzen können. Diese Kooperation und Kommunikation gilt natürlich in übergeordnetem Maße auch und vor allem bei der Zusammenarbeit der Therapeuten mit den behandelnden Medizinern, Ärzten und Psychiatern. Jede Woche gibt es ein Team für jede Station, in dem sich alle Berufsgruppen mit den Ärzten zusammensetzen, um jeden einzelnen Patienten zu besprechen. Dieses Team wird auch dazu genutzt, um gemeinsam den Wochenplan der einzelnen Jugendlichen zu gestalten. Es wird dabei in aller Offenheit darüber kommuniziert, was der Patient braucht und an was er noch arbeiten muss.

Über wenige Tage bis zu mehreren Monaten, je nach den ganz spezifischen Problem- und Krankheitsbildern der Patienten, können sich diese Therapien hinziehen. Als Anbieter eines „Service National“ sehen die Mediziner und Therapeuten des HRS ihre Aufgabe darin, alle Jugendlichen mit psychisch auffälligem Verhalten aufzunehmen. Die „Psychiatrie juvénile“ ist dabei auf drei Stationen unterteilt. Es gibt eine tagesklinische Station, wo die Patienten von 7.30 bis 15 Uhr ambulant versorgt werden. Auf der Station 3 der Psychotherapiestation werden Patienten behandelt, bei denen ein längerer therapeutischer Prozess geplant ist. Station 1 ist die Akut-Station, auf der in der Regel alle Patienten über die „Urgence“ oder die Clearing-Liste aufgenommen werden.

Bei dem weit gefächerten Spektrum des therapeutischen Angebots in der Kinder- und Jugendpsychiatrie stellt sich natürlich auch die Frage der Rezeptivität und Kooperationsbereitschaft der jungen Patienten gegenüber ihren diversen Therapeuten. Die Erfahrungen unserer vier Gesprächspartner sind dabei ebenso divers wie generell durchaus vergleichbar: Die Therapiebereitschaft der Jugendlichen sei sehr von ihrer jeweiligen aktuellen Verfassung abhängig, so ihre Antwort. Während des Aufenthaltes in der Klinik durchläuft ein/e Patient/in in der Regel mehrere Behandlungsphasen; bereits der Hintergrund des Klinikaufenthaltes (freiwillig oder unfreiwillig) kann wesentlich über die Rezeptivität entscheiden und das Vorankommen beeinflussen. Die Einsichtigkeit, „an sich arbeiten“ zu wollen, entscheide darüber, inwiefern sich

FOTOS : ALIZEE VILLANCE

jemand selbst in die Therapie einbringt. Zudem setze die Kooperation oft ein bestimmtes Maß an Vertrauen voraus, welches erst einmal aufgebaut werden müsse. „Grundsätzlich aber erleben wir überwiegend eine große Kooperationsbereitschaft im Rahmen unserer Arbeit mit Jugendlichen“, so Heiko Bearzatto, Melissa Horozovic, Joe Hanck und Romaine Primc. „Die Möglichkeit der spielerischen Herangehensweise innerhalb verschiedener Kontexte und der geschützte Rahmen der Klinik haben dabei sicherlich einen positiven Einfluss.“

Vorurteilsfreie und neugierige Patienten

Die Erfahrung hat die Therapeuten gerade im rehabilitativen Bereich gelehrt, dass die Arbeit mit Kindern und Jugendlichen sich von jener mit erwachsenen Patienten im Wesentlichen darin unterscheidet, dass „Jugendliche weniger mit Vorurteilen behaftet in eine Therapie starten und die Erwartungshaltung dadurch beeinflusst wird“. Es überwiege bei ihnen eine Offenheit und Neugierde gegenüber den Therapien.

Sehr positiv äußern sich übrigens unsere Gesprächspartner über die ihnen auf Kirchberg zur Verfügung stehenden Arbeitsbedingungen und Strukturen. „Wir haben das Glück, von neuen Räumlichkeiten in der Jugendpsychiatrie zu profitieren“, so ihre einhellige Meinung. Die Einrichtung sei freundlich, die Räume hell und lichtdurchflutet. Es herrsche eine sehr angenehme Atmosphäre. Zudem seien die Therapieräume mit den nötigen Materialien und Hilfsmitteln ausgerüstet. Im vergangenen Jahr wurde übrigens u. a. der Sporttherapiebereich fertiggestellt, der mit einem großen Turnsaal für Gruppen- und Ballsportaktivitäten und einem separaten Fitnessraum mit Kraft- und Ergometer-Trainingsgeräten ausgestattet ist. In Bezug auf die Strukturierung ihrer Therapien werde ihnen ein großes Maß an Flexibilität entgegengebracht.

Somit können therapeutische Inhalte und Angebote ganz individuell an die jeweilige Patientenklientel und deren Bedürfnisse anpassen werden.

Und eine Vorstellung davon, wie das bestehende Therapieangebot und somit die Zusammenarbeit mit den Patienten in der Jugendpsychiatrie noch zusätzlich bereichert werden könnte, haben Heiko Bearzatto, Melissa Horozovic, Joe Hanck und Romaine Primc auch noch. Im Bereich tiergestützter Therapie (wie z. B. mit einem Therapiehund oder durch Reittherapie), durch die Zusammenarbeit mit einem pädagogischen Bauernhof als spezifischer Lern- und Erlebnisort, sowie durch neue Akzente in der Musiktherapie seien durchaus interessante und erfolgversprechende Ansatzpunkte denkbar, so die vier Therapeuten, für die, stellvertretend für ihre vielen anderen Kollegen, ihre Beschäftigung in der Kinder- und Jugendpsychiatrie viel mehr als nur Arbeit ist.

Päiperléck S.à r.l.
Aides et Soins à Domicile - Résidences Seniors

Päiperléck S.à r.l. - ein Luxemburger Familienunternehmen

Sich in aller Gelassenheit im Alter wohlfühlen

Seniorenresidenz integriert betreutes Wohnen, CIPA und Tagestätte

Den Lebensabend in aller Ruhe verbringen, sorgenfrei und umgeben von Menschen, die man mag: das hört sich doch gut an. Bei Päiperléck ist das möglich.

Päiperléck S.à r.l., ein Luxemburger Familienunternehmen, ist seit vielen Jahren im Pflegebereich tätig und bietet ein breites Spektrum an Dienstleistungen an: von der mobilen Pflege über Seniorenresidenzen, Ferienbetten, Tagesstätten bis hin zur Palliativpflege bietet Päiperléck alles aus einer Hand und stellt derzeit über 1 000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in ganz Luxemburg in den Dienst seiner Kunden.

Seniorenresidenz „Am Wéngert“
Im Jahre 2022 eröffnete das Familienunternehmen in Bissen, in der Mitte des Landes, eine neue Seniorenresidenz. Dieses Jahr öffnete nun im Osten des Landes – genauer gesagt in Canach – eine weitere ihre Türen. Hier umfassen zwei Flügel, neben den Gemeinschaftsräumen, insgesamt 127 Privatträume. Das Betreute Wohnen verfügt über 74 Zimmer, bzw. Appartements, das CIPA über 53 Zimmer, bzw. Appartements. Im CIPA wird in den nächsten Wochen eine geschlossene Abteilung mit Innen- und Außenbereichen eingerichtet. Diese Einheit wird über spezialisiertes Personal verfügen, um eine sichere Aufnahme von Demenzpatienten zu ermöglichen, wobei man auch die Ein- und Ausgänge im Auge behält.

Neben diesen beiden Einrichtungen bietet die Seniorenresidenz „Am Wéngert“ ebenfalls zehn Ferienbetten an, um die Leistungen der Residenz während eines vorübergehenden Aufenthalts in Anspruch zu nehmen. Darüber hinaus verfügt die Residenz über ein Foyer de Jour, das von montags bis freitags ganztägig geöffnet ist.

Laurent Meunier, Direktor der Residenz, erklärt: „Das ist eine der Besonderheiten und zweifellos ein Vorteil dieser Residenz: unter einem Dach verschiedene Strukturen zu haben, die den gesamten Lebenszyklus eines älteren Menschen abdecken. Dies ermöglicht es den Menschen, die in einer Ferienwohnung eingezogen sind und ihren Aufenthalt genossen haben, in eine betreute Wohnform zu wechseln. Sollte sich der Gesundheitszustand später verschlechtern, kann dieselbe Person anschließend problemlos in das CIPA wechseln. Insgesamt kann man also einer Person einen einzigen Lebensort bieten, ohne sie entwurzeln zu müssen, wenn sich ihr Gesundheitszustand verschlechtert.“

Eine Vielzahl an Dienstleistungen in einer freundlichen Atmosphäre
Neben der modernen, einladenden und komfortablen Infrastruktur sind es vor allem die Vielfalt und Qualität der angebotenen Dienstleistungen sowie die angenehme Atmosphäre, die die Nutzer der Residenz so schätzen. Vom Pflegepersonal über die Reinigungs- und Wartungsteams, das Personal in den Speisesälen, die Köche, das Verwaltungspersonal usw. steht der Bewohner im Mittelpunkt des Interesses des gesamten Teams.

Alle zwei Wochen versammeln sich Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter aus sämtlichen Abteilungen zu einem interdisziplinären Austausch über die Anliegen der Bewohner. „Auf diese Weise kann auch beispielsweise Putzpersonal Probleme bemerken, die einer Krankenschwester vielleicht entgangen sind, eine Kellnerin die Schwierigkeiten eines Bewohners beim Essen sehen, die Erzieherinnen der Tagesstätte ein Hürde schneller erkennen als das therapeutische Personal usw. Dieses regelmäßige Feedback all derjenigen, die mit den Bewohnerinnen und Bewohnern zu tun haben, schafft eine familiäre und freundliche Atmosphäre, die man spürt, wenn man durch unsere Türen schreitet“, fügt Laurent Meunier hinzu.

Laurent Meunier, Kim Thies & Emilie Parravano

Diese allgemein gute Stimmung unter den Bewohnenden überträgt sich auch auf die Senioren, die das Tageszentrum besuchen. Gemeinsam nehmen sie an internen Aktivitäten und Ausflügen teil. „Wir arbeiten u.a. mit den Maisons Relais in Lenningen und Dreiborn zusammen und werden regelmäßig von Kindern aus diesen Einrichtungen besucht. Begleitet von den Erziehenden der Tagesstätte singen sie zusammen oder backen etwas, das sie anschließend bei einem gemeinsamen Imbiss teilen. Zweimal pro Woche findet ein Sitztanz statt, der von unserer speziell ausgebildeten Erzieherin geleitet wird und an dem regelmäßig etwa 15 Personen teilnehmen“, erzählt Emilie Parravano, Mitarbeiterin der Tagesstätte.

Aktivitäten, die soziale Bindungen schaffen
„Wir zwingen niemanden, etwas zu tun. Wir bieten viele andere Aktivitäten an, wie zum Beispiel die Weinlese, Kulturbesuche oder Shopping. Wir veranstalten im Sommer Grillfeste und werden einen Weihnachtsmarkt organisieren. Wir lassen den ‚Bicherbus‘ kommen und laden den ‚Digibus‘ ein, um unsere Nutzerinnen und Nutzer über neue Technologien zu informieren und zu schulen. Einige Aktivitäten werden sogar von den Leuten vorgeschlagen. So entstand die Idee einer Zeitung mit Texten und Fotos unserer Bewohnenden, die bald erscheinen soll. Es steht jedem frei, daran teilzunehmen, aber es ist ein schöner Erfolg, denn wir stellen fest, dass viele mitmachen und sich eine schöne Dynamik entwickelt“, fügt Kim Thies, Leiterin der Residenzaktivitäten, hinzu.

Neben dem therapeutischen Angebot mit Ergo- & Physiotherapeutinnen, Psychologen, Krankenschwestern und -pflegern, Verpflegung und Betreuung rund um die Uhr, verfügt die Seniorenresidenz „Am Wéngert“ seit einiger Zeit auch über einen Wohlfühlservice. In einem Raum im Erdgeschoss verwöhnen Fachkräfte die Bewohnenden: Friseur, Pediküre, Maniküre und sogar Gesichtspflege – alles wird getan, um ihren Alltag zu verschönern. Alle diese Personen sind Angestellte von Päiperléck, was dem Ganzen einen gewissen Zusammenhalt und eine soziale Bindung verleiht.

Selbstverständlich sind Familienangehörige, Bekannte oder Freunde herzlich willkommen und haben die Möglichkeit, ihre Angehörigen jeder Zeit zu besuchen. Zudem werden Sie aktiv in viele Aktivitäten integriert.

Tag der offenen Tür zum Kennenlernen der Residenz & ihrer Vorzüge
Wer die Seniorenresidenz „Am Wéngert“ noch nicht kennt, kann sie bei den nächsten Tagen der offenen Tür am 12. Dezember, 23. Januar und 20. Februar von 10 bis 17 Uhr näher kennenlernen. Bei dieser Gelegenheit wird das gesamte Personal anwesend sein, um den Interessierten im Rahmen mehrerer Führungen die gesamte Anlage zu zeigen und alle Fragen zu beantworten.

Für diejenigen, die an diesen Tagen keine Zeit haben, ist es jederzeit möglich, einen Termin an der Rezeption der Residenz zu vereinbaren. Die Seniorenresidenz „Am Wéngert“ hat noch freie Zimmer und das Personal ist sogar bereit, Interessenten zu Hause zu besuchen und zu informieren.

Carlos **DE JESUS**

Weitere Informationen zu den Angeboten von Päiperléck finden Sie unter www.paiperleck.lu oder unter Tel.: 24 25

LE POTIMARRON

Excellente source de bêta-carotène

1 SOURCE DE FIBRES ALIMENTAIRES

Les fibres contenues dans le potimarron ont de nombreux effets positifs pour la santé. Elles apportent un effet rassasiant malgré leur importante teneur en eau et leur faible teneur en calories. Elles permettent de réguler le transit intestinal tout en douceur.

2 ACTION ANTI-OXYDANTE

Grâce à son excellente source de bêta-carotène, le potimarron est un puissant antioxydant qui permet de limiter la dégradation et le vieillissement prématuré des cellules. Les antioxydants présents dans ce légume ont le pouvoir d'empêcher les radicaux libres d'oxyder les cellules de notre organisme.

3 EXCELLENTE SOURCE DE VITAMINE A

Le potimarron contient deux fois plus de vitamine A que la carotte. Cette vitamine collabore à plusieurs fonctions importantes de l'organisme ; elle contribue à la croissance des os et des dents. Elle lutte également contre le vieillissement des cellules de la peau et collabore à une bonne vision.

4 TENEUR ÉLEVÉE EN OLIGO-ÉLÉMENTS

Le potassium contenu dans le potimarron contribue à la régulation de la pression artérielle ainsi que le PH du sang. Il s'agit également d'une excellente source de calcium, phosphore, cuivre et manganèse.

5 FAIBLE EN CALORIES

Le potimarron contient 40 Kcal pour une portion de 100g, ce qui s'inscrit parfaitement dans une alimentation équilibrée.

6 LÉGUME D'AUTOMNE

Le potimarron se plante au mois de mai et se récolte à partir du mois d'octobre. Il se consomme donc de l'automne à l'hiver.

DIÉTÉTIQUE

Le légume star de l'automne au léger goût de châtaigne !

Cousin de la citrouille et du potiron, le potimarron se distingue par sa forme caractéristique proche de la poire. C'est une courge de la famille des cucurbitacée dont la couleur est rouge orangée avec une chair jaune.

PAR VINCIANE HAMMER, RESPONSABLE DIÉTÉTIQUE – COORDINATRICE PRODUCTION HOSPITALIÈRE CHEZ SANTÉ SERVICES

Quels sont les différences entre le potiron et le potimarron ?
Le potimarron est plus petit que le potiron. Selon les variétés, il peut peser entre deux et quatre kilos. Il existe également une différence au niveau de la chair : celle du potimarron est plus tendre que celle du potiron; elle peut donc être consommée après cuisson. Le potimarron a une forme de poire et une couleur orangée, alors que le potiron est de forme plus ronde, aplatie et de couleur rouge.

Comment cuisiner ce légume d'automne ?
Il se cuisine sous toutes les formes :

À la vapeur : le cuire entre cinq et huit minutes à la vapeur.
En purée : écraser les quartiers de potimarron préalablement cuits à la vapeur avec du lait ou de la crème.
En velouté : cuire les morceaux de potimarron 20 minutes dans de l'eau salée, mixer et ajouter une cuillère de crème.
En gratin : étaler une purée de potimarron et la parsemer de fromage râpé et ensuite faire gratiner au four.
En tarte : mélanger une purée de potimarron avec un œuf et placer le mélange sur une pâte brisée, ajouter du fromage râpé et gratiner au four.

RECETTE

Velouté de potimarron aux châtaignes

Comment bien choisir ce cucurbitacée ?
Tout d'abord, le pédoncule (la tige) doit être bien présent, ce qui ralentit sa déshydratation. Le légume doit être d'une teinte uniforme afin qu'il soit de qualité. Il ne doit pas être fissuré afin d'éviter toute oxydation. Et pour finir, il doit être bien ferme au toucher. Il se conserve dans un endroit frais et sec à l'abri de la lumière pendant plusieurs mois.

Ingrédients pour 4 personnes:
800 g à 1 kg de potimarron / 3 oignons / 1 cuillère à soupe d'huile d'arachide / 100 g de châtaignes / 20 cl de crème fraîche épaisse / Sel / Poivre / Noix de muscade / 3 brins de cerfeuil

RECETTE:

1. Faire revenir les oignons coupés grossièrement dans l'huile d'arachides
2. Ajouter le potimarron coupé en gros dés et faire revenir brièvement le tout, saler et poivrer
3. Couvrir d'eau et laisser mijoter pendant 40 minutes
4. Une fois cuit, mixer le mélange
5. Rectifier l'assaisonnement avec de la noix de muscade
6. Ajouter la crème fraîche et mélanger
7. Servir avec les châtaignes émiettées
8. Parsemer de persil préalablement haché

SANTÉ MENTALE

Prévenir la dépression : le rôle de l'activité physique

L'activité physique est un élément clé de votre santé physique mais aussi psychique. Elle a une influence sur le cerveau et régule l'humeur. En restant actif, vous adoptez une autre attitude face à votre corps, vous améliorez votre dynamisme et votre résistance tout en évacuant les tensions. Il est donc important d'intégrer une activité physique dans votre quotidien pour un mieux vivre général.

Après 30 minutes d'activité plus intense, s'ajoute à l'effet apaisant, une sensation euphorisante (sécrétion d'endorphines, appelées hormones du plaisir).

Plus l'exercice est long et intense, plus grande est la quantité d'endorphines libérée. Les endorphines jouent un rôle primordial sur notre moral. Elles participent à la diminution de l'anxiété et de la dépression.

Il est scientifiquement prouvé que pour rester en bonne santé physique et psychique, il faut bouger, solliciter ses articulations, sa musculature et son système cardiovasculaire.

Or, au début d'une dépression ou d'une rechute, la motivation, l'énergie et l'envie de participer à des activités physiques sont quasi inexistantes.

Pourquoi (re)commencer une activité physique ?
L'activité physique a un rôle bénéfique d'un point de vue psychologique et ce à différents niveaux. Elle influence positivement la confiance et l'estime de soi, permet la diminution de l'anxiété et des symptômes de la dépression, et améliore la concentration. Elle favorise de même les contacts sociaux tout en permettant une meilleure relation avec son corps.

D'un point de vue physique, pratiquer une activité physique favorise une meilleure qualité du sommeil, une meilleure résistance, une meilleure endurance…

Lire l'article dans son entièreté sur www.acteurdemasante.lu

CHRISTOFFEL BLINDEN MISSION

Augenärzliche Grundversorgung ist keine Selbstverständlichkeit

CBM ist die Abkürzung für „Christoffel Blinden Mission". Namensgeber der Organisation ist Ernst J. Christoffel, ein deutscher evangelischer Pastor, dem das Schicksal seh- und hörbehinderter Kinder besonders am Herzen lag. Christoffels Tätigkeiten fanden bereits Zeit seines Lebens große Sympathie und Aufmerksamkeit, dies über Länder- und Religionszugehörigkeiten hinaus. Aufbauend auf seinen Ideen und Erfahrungen wurde nach seinem Tod 1956 zuerst CBM Deutschland, später CBM in zehn weiteren Ländern gegründet, zuletzt 2021 in Luxemburg.

Die hiesige Stiftung hat sich zum Ziel gesetzt, das Bewusstsein in der Gesellschaft für Sehbehinderung und andere Behinderungen in den Entwicklungsländern zu schärfen. „Trotz großer Fortschritte ist in weiten Teilen der Welt aber selbst die Grundversorgung eines Refraktionsfehlers mit Brille oder die Operation am Grauen Star immer noch keine Selbstverständlichkeit und für die Betroffenen und ihre Familien mit hohen, teils unbezahlbaren Kosten sowie Beeinträchtigungen im täglichen Leben verbunden. Die Lösungen an denen CBM mitarbeitet sind kreativ und wirksam", so Augenärztin Michelle Berna-Thill, selbst Vorstandsmitglied der Organisation.

Nach Angaben der Weltgesundheitsorganisation leiden mindestens 2,2 Milliarden Menschen an einer Sehbehinderung oder Blindheit. Am stärksten betroffen sind Menschen, die in ländlichen Gebieten leben, Menschen mit geringem Einkommen, Frauen, ältere Menschen und Menschen mit Behinderungen. Die häufigsten Ursachen für Sehstörungen und Blindheit auf globaler Ebene sind Brechungsfehler und Katarakte. Schätzungen nach konnten weltweit lediglich 17 Prozent der Menschen mit einer im Zusammengenhang mit einer Katarakt stehenden Sehbehinderung Zugang zu einer geeigneten Behandlung erhalten.

Was die Aktivitäten von CBM Luxembourg angeht, so sei an dieser Stelle u. a. an das Vorzeigeprojekt in Angola erinnert, wo vor kurzem dank Spenden aus Luxemburg ein OCT-Gerät eingerichtet werden konnte. Nach Erhalt des Geräts (seitens der HRS) hat die Fondation die Überholung sowie den Transport nach Angola organisiert. Zudem wurde die Installation durch einen Ingenieur aus Deutschland sowie die Schulung des

Personals vor Ort finanziert. Seit Ende September unterstützt das Gerät nun die Ärzte in Angola bei der Erkennung von Sehschwächen.

Ein weiteres Beispiel ist die Ausbildung von Ärzten im Sheikh Zayed-Zentrum in Gambia. In den letzten zwei Jahren haben dort sieben Ärzte und zwei Krankenschwestern eine Patenschaft der Fondation CBM Luxembourg erhalten, um in Kataraktoperationen geschult zu werden. Die ausgebildeten Ärzte kehren zu IONA zurück und unterrichten dort wiederum ihre Kollegen in Kataraktoperationen.

KLINISCH-PRAKTISCHES JAHR AN DEN HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN

Uni Innsbruck baut auf seine bewährten Partner

In der Ausbildung junger Mediziner spielt das Klinisch-Praktische Jahr (KPJ) eine wichtige Rolle. Im Rahmen einer KPJ-Messe konnten sich Anfang November Studierende über das KPJ sowie die akkreditierten Lehrkrankenhäuser und Lehrabteilungen der Medizinischen Universität Innsbruck informieren.

An der Messe nahm auch eine Delegation der „Hôpitaux Robert Schuman" teil. Die HRS gehören zum Kreis des Akademischen Lehrkrankenhauses der Medizinischen Universität Innsbruck.

Während des KPJ werden Studierenden im Rahmen des Studiums nicht nur krankheitsbezogene, diagnostische und therapeutische Vorgehensweisen vermittelt, sondern auch Kenntnisse der Patientenbetreuung und -managements von der Aufnahme bis zur Entlassung.

Die HRS gehören, wie erwähnt, zu den akkreditierten Lehrkrankenhäusern. Diese Ausbildungsstätten müssen Qualitätsvorgaben für die medizinische Ausbildung erfüllen und werden alle fünf Jahre durch ein Beratungsgremium der Medizinischen Universität Innsbruck evaluiert. Derzeit hat die Medizinische Universität Innsbruck Lehrabteilungen bzw. Lehrkrankenhäuser größtenteils in Österreich, vereinzelt in Italien und Deutschland. Wenn ein Krankenhaus über mindestens vier akkreditierte Lehrabteilungen verfügt, erhält die Einrichtung den Titel „Lehrkrankenhaus". Darüber hinaus gibt es Lehrpraxen, um die Studierenden auch mit dem Fach der Allgemeinmedizin vertraut zu machen. „Die akkreditierten Lehrkrankenhäuser, Lehrabteilungen und Lehrpraxen sind wichtige Partner der Medizinischen Universität Innsbruck in der Ausbildung unserer Studierenden", erklärt Vizerektor ao. Univ.-Prof. Dr. med. univ. Wolfgang Prodinger.

Für die HRS ist es eine besondere Ehre Lehrkrankenhaus zu sein. „Damit unterstreichen wir unser akademisches Engagement als medizinisches Ausbildungszentrum in Luxemburg", so der medizinische Direktor der HRS, Prof. Dr. Claude Braun. Die Ausbildung an den HRS zeichnet sich u. a. durch wöchentliche fallorientierte Tutorien und Praktika, eine 1:1-Betreuung durch den Tutor (Facharzt) sowie die Vermittlung von praktischen, praxisorientierten Fertigkeiten aus.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

« Clinnova », une nouvelle initiative européenne de médecine de précision axée sur l'intelligence artificielle

L'évènement de lancement de Clinnova le 27 avril 2023, en présence des ministres de la Santé et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

L'intelligence artificielle (IA) offre un potentiel énorme dans le domaine des soins de santé, mais sa réalisation se heurte à des difficultés, notamment en ce qui concerne l'activation des données et la capacité à réaliser des études cliniques appropriées.
À ce jour, il n'existe pas de méthode simple pour décider quel médicament prescrire à quel patient. Avec l'arrivée régulière de nouveaux médicaments sur le marché, les médecins et les patients sont confrontés à un réel problème : une mauvaise thérapie peut prolonger le fardeau de la maladie pour le patient tout en entraînant des coûts inutiles pour le système de santé.
C'est là que Clinnova veut intervenir.

Le projet s'attaquera à ces défis à trois niveaux. Au premier niveau, il s'agit de générer des bénéfices pour les patients et les médecins sur trois maladies prioritaires, à savoir les maladies inflammatoires de l'intestin, les maladies rhumatoïdes et la sclérose en plaques.

En mettant l'accent sur la qualité, la compatibilité et la standardisation des données cliniques, l'objectif est de développer des algorithmes d'IA efficaces qui peuvent aider les médecins à prescrire le bon médicament à un patient donné au bon moment. En outre, ces données peuvent accélérer la recherche translationnelle sur les causes de la maladie, ce qui peut davantage améliorer les soins aux patients. Au deuxième niveau, Clinnova jettera un pont entre les mondes de la recherche biomédicale et des soins de santé en encourageant le développement d'infrastructures critiques au Luxembourg, garantissant l'interopérabilité et l'intégration des données. Enfin, au troisième niveau, Clinnova fédérera les données de santé de précision au-delà des frontières.

L'équipe de Clinnova au Luxembourg s'est associée à des universités et des centres cliniques du Bade-Wurtemberg en Allemagne, de la région Grand Est en France et de la région de Bâle en Suisse pour investir dans des programmes de santé de précision similaires à Clinnova, reliant ainsi les infrastructures informatiques existantes. Les partenaires de Clinnova construisent essentiellement un réseau fédéré de santé de précision à travers l'Europe.

Le volet luxembourgeois du projet Clinnova est dirigé par le Luxembourg Institute of Health (LIH), en partenariat avec l'Université du Luxembourg, le Centre hospitalier du Luxembourg (CHL) et les Hôpitaux Robert Schuman (HRS). Il s'inscrit dans le cadre des Centres nationaux d'excellence en recherche (NCER) du Fonds National de la Recherche du Luxembourg (FNR).

SANTÉ + DÉVELOPPEMENT + COMPÉTENCE
DeWidong

COURS

European Paediatric Basic Life Support EPBLS

Savoir réanimer un enfant est essentiel. Les arrêts cardiaques chez les enfants sont souvent imprévisibles.

Pour y faire face, suivez ces étapes : évaluez la situation, appelez les secours, vérifiez la respiration de l'enfant, commencez les compressions thoraciques si nécessaire, et maintenez la RCP jusqu'à l'arrivée des secours. La formation est cruciale pour maîtriser ces compétences, car la RCP pour les enfants diffère de celle des adultes en termes de technique et de profondeur de compression.
Se préparer et connaître ces détails spécifiques peuvent sauver des vies en cas d'urgence médicale.

Les cours de EPBLS ainsi que toutes autres sortes de cours de réanimation sont tenues dans notre centre de formation professionnel continue DeWidong au Campus Belval ou chez vous dans votre établissement, il suffit de nous contacter pour en savoir plus: www.widong.lu

Notre nouveau catalogue est sortie le 15 novembre 2023, vous trouverez sur notre site toute notre offre en formations 2024: ***www.widong.lu***

HÔPITAUX ROBERT SCHUMAN

Ein HRS-Chirurg in Kambodscha

Der Augenarzt Dr. Vasileios Petousis absolvierte seine erste humanitäre Mission an der Khmer Sight Foundation in Phnom Penh

Eine berufliche und menschliche Erfahrung von ganz besonderer Intensität brachte dem am HRS-Klinikum auf Kirchberg praktizierenden Augenarzt Dr. Vasileios Petousis eine humanitäre Mission, die er vor geraumer Zeit in Kambodscha absolvierte.

Auf eigene Initiative und gemeinsam mit einem griechischen Kollegen absolvierte Dr. Petousis eine humanitäre Mission in der kambodschanischen Hauptstadt Phnom Penh, wo er am dortigen Privatinstitut Khmer Sight Foundation seine chirurgischen Kompetenzen in den Dienst der Bevölkerung stellte.

Nach einer Prospektion der medizinischen Bedürfnisse in der ländlichen Umgebung von Phnom Penh nahm sich der aus Luxemburg mit seiner Familie angereiste Ophtalmologe der besonders dringlichen Fälle an und praktizierte dabei vornehmlich Katarakt- und Lidoperationen sowie chirurgische Behandlungen von Flügelfell (Pterygium).

Unter Bedingungen, die in mancherlei Hinsicht nicht den europäischen Standards entsprachen, behandelte er täglich bis zu 20 erwachsene Patienten. Seine Begegnung mit den dortigen Menschen sowie die Einblicke in ein für die Allgemeinheit quasi inexistentes Gesundheitssystem bezeichnet er als beeindruckend und menschlich sowie auch professionell bereichernd. Es war dies die erste humanitäre Mission dieser Art, die Dr. Petousis absolvierte und von der er die Motivation mit nach Luxemburg brachte, ihr noch weitere folgen zu lassen.

Dr. Vasileios Petousis ist seit 2018 Facharzt für Augenheilkunde sowie Kataraktchirurg und Netzhautchirurg am Kirchberger Klinikum der Hôpitaux Robert Schuman. Er promovierte 2008 als Doktor der Medizin an der Berliner Charité und hat lange in einigen der größten Krankenhäuser und akademischen Zentren in Europa und den USA praktiziert, so z. B. am Western Eye Hospital (Imperial College) in London oder der Eye Infirmary in New York.

(M.K.)

Kompetenzen

ParkinsonNet wird zum ersten Réseau de compétences im nationalen Gesundheitssystem

Um der stark wachsenden Anzahl von Menschen mit neurodegenerativen Erkrankungen in einer alternden Gesellschaft gerecht zu werden, vernetzt Luxemburg seine Kompetenzen bei der Versorgung und Forschung im ersten Réseau de compétences maladies neurodégénératives ParkinsonNet Luxembourg.

Das neue Netzwerk baut auf dem gleichnamigen Pilotprojekt auf, das seit 2017 medizinische Fachkräfte für die Betreuung von Menschen mit Parkinson ausbildet und vernetzt.

Neurologen, Physiotherapeuten, Ergotherapeuten und Orthophonisten arbeiten interdisziplinär zusammen, stehen in ständigem Austausch mit der Forschung und nutzen neue digitale Lösungen, um den Informationsaustausch und das Pflegemanagement zu fördern. Weitere Berufsgruppen sollen demnächst in das Kompetenznetzwerk eingeschlossen werden.

Ziel ist es, Menschen mit Parkinson und in Zukunft auch mit anderen neurodegenerativen Erkrankungen die bestmögliche Versorgung auf Basis aktueller wissenschaftlicher Erkenntnisse zu gewährleisten.

Weitere Informationen zum Netzwerk und wie Patienten daran teilnehmen können, finden Sie unter ***www.parkinsonnet.lu.***

CALENDRIER GARDES

RÉGION SUD CENTRE HOSPITALIER EMILE MAYRISCH / Site Esch - Urgences - Rue Emile Mayrisch, L-4240 Esch-sur-Alzette / Luxembourg - Tous les jours 24/24h

RÉGION NORD CENTRE HOSPITALIER DU NORD / Site Ettelbruck - Urgences - 120, Avenue Lucien Salentiny, L-9080 Ettelbruck / Luxembourg - Tous les jours 24/24h

RÉGION CENTRE

DÉCEMBRE 2023

JOURS DE SEMAINE DE 7H00 À 17H00			Jours de semaine à partir de 17h00
VENDREDI	01	HK/CHL	HK
SAMEDI	02	HK	
DIMANCHE	03	HK	
LUNDI	04	HK/CHL	CHL
MARDI	05	HK/CHL	HK
MERCREDI	06	HK/CHL	CHL
JEUDI	07	HK/CHL	HK
VENDREDI	08	HK/CHL	CHL
SAMEDI	09	CHL	
DIMANCHE	10	CHL	
LUNDI	11	HK/CHL	HK
MARDI	12	HK/CHL	CHL
MERCREDI	13	HK/CHL	HK
JEUDI	14	HK/CHL	CHL
VENDREDI	15	HK/CHL	HK
SAMEDI	16	HK	
DIMANCHE	17	HK	
LUNDI	18	HK/CHL	CHL
MARDI	19	HK/CHL	HK
MERCREDI	20	HK/CHL	CHL
JEUDI	21	HK/CHL	HK
VENDREDI	22	HK/CHL	CHL
SAMEDI	23	CHL	
DIMANCHE	24	CHL	
LUNDI	25	HK	
MARDI	26	CHL	
MERCREDI	27	HK/CHL	HK
JEUDI	28	HK/CHL	CHL
VENDREDI	29	HK/CHL	HK
SAMEDI	30	HK	
DIMANCHE	31	HK	

POUR CONSULTER

JANVIER 2024
FÉVRIER 2024
MARS 2024

SCANNER LE CODE QR

RÉGION CENTRE
HK = HÔPITAL KIRCHBERG (HRS) / 9, rue Edward Steichen, L-2540 Luxembourg.
CHL = CENTRE HOSPITALIER DU LUXEMBOURG / 4, rue Nicolas Ernest Barblé, L-1210 Luxembourg.
L'HÔPITAL KIRCHBERG (HK) ET LE CENTRE HOSPITALIER DE LUXEMBOURG (CHL) ORGANISENT UNE GARDE ALTERNÉE.

L'actualité du
LUXEMBOURG
et de la
GRANDE RÉGION

virgule,

virgule.lu

Agenda

30 NOV – 01 DEC — **Journée de sensibilisation au don de moelle**
Informations et inscriptions : www.hopitauxschuman.lu/agenda

14 DEC — **Journée du patient partenaire**
Pour plus d'informations : www.fhl.lux

14 DEC — **« Conférence neurologique - les morts ont la parole »**
Lieu : Hôpital Kirchberg, à 19h
Informations et inscriptions : www.hopitauxschuman.lu/agenda

19 DEC — **Conférence Ortholux « Die Doppel-S-Form der Wirbelsäule-ein Erfolgskonzept? (D) »**
par Dr Christoph Busert
Lieu : Hôpital Kirchberg
Informations et inscriptions : www.hopitauxschuman.lu/agenda

16 JAN — **Conférence Ortholux « Reconstruction en urgence des traumatismes de la main (F) »**
par Dr Germain Pomares
Lieu : Hôpital Kirchberg
Informations et inscriptions : www.hopitauxschuman.lu/agenda

23 JAN — **« All together for nurses in training : it's a win-win »**
Invitation à une journée d'échange suivie d'une conférence "Building Bridges : enricher la communication pédagogique dans l'enseignement Clinique de demain, défis et opportunités" avec Sophie Recchia
Plus d'informations sur www.ltps.lu

04 FEV — **Journée mondiale contre le cancer**
Pour plus d'informations : www.cancer.lu

07 FEV — **Conférence « Patients oncologiques et sexualité »**
Pour plus d'informations : www.hopitauxschuman.lu/agenda

20 FEV — **Conférence Ortholux « Sehnen und Bandverletzungen der Schulter (D) »**
par Dr Yves Salentiny
Lieu : Hôpital Kirchberg
Informations et inscriptions : www.hopitauxschuman.lu/agenda

23 MAR – 24 MAR — **Relais pour la Vie**
Pour plus d'informations : www.cancer.lu

Retrouvez toutes les actualités des HRS sur www.hopitauxschuman.lu, rubrique « Actualités »

Urgences

- **Urgences vitales :** 112
- **Urgences pédiatriques Hôpital Kirchberg :** +352 2468 5540 (uniquement sur RDV)
- **Pharmacies de garde :** www.pharmacie.lu
- **Police :** 113
- **Centre anti-poisons :** 8002-5500
- **Acteur de ma santé :** www.acteurdemasante.lu

- **Maisons médicales de garde :**

MED CONSULTING
BY SANTÉ SERVICES

SCAN ME

Vos experts en conseil en management
dans le domaine de la santé